

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[054 Deux ennemys contraires me font guerre](#)

[1579_Oeu_Pon] 054 Deux ennemys contraires me font guerre

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLIII.

Incipit non moderniséDeux ennemys contraires me font guerre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 054

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationC5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Deux ennemys contraires me font guerre
 Incessamment, la crainte, & hardiesse,
 L'un haut m'eslue, & puis l'autre m'abaisse,
 L'un me fait ris: l'autre le cœur m'empierre:
 L'un me delie & puis l'autre me serre,
 L'un courageux, soudain, plein de proësse,
 L'autre couard, tardif, foible me laisse,
 L'un m'orguillit & puis l'autre m'asterre.
 L'un me retarde, & l'autre m'esguillonne,
 L'un me ravit & puis l'autre me donne,
 L'un me fait blasme & l'autre me red gloire.
 Cestuy me prend & l'autre me rend l'ame
 C'estuy m'englace & puis l'autre m'enflame
 Et l'un sur l'autre auoir ne peut victoire.

L I I I I.

A tous propozie dy mal d'Henriette,
 Et si ne puis m'abstenir de l'aymer,
 Je la hay plus que reagal amer:
 Et tout le iour autre ie ne souhaite.
 Je n'oze faire à d'autre ma retraite,
 Quoi que mes pas i'aillent en vain consumer,
 Ny on ne m'oit autre qu'elle estimer,
 Si fort ie l'ay dedans mon cœur pourtraite.
 Souz les assautz de sa forte rigueur
 Las! ie ne vy qu'en peine & en langueur
 Et si ie voy que quelqu'un la caresse.
 Je pers le sens, ie brusle de courroux,
 Je meurs de dueil tant i'en deniens jaloux,
 Et plus cela que sa rigueur me blesse.

I D E B